

La traduction analytique en Chine

YANG Chunqiang¹

Dans ce texte, d'abord, je voudrais vous présenter une histoire de la traduction analytique qui est directement liée à l'histoire de l'introduction de la psychanalyse en Chine. A mon avis, cette introduction se décompose en deux étapes : la première étape, l'introduction théorique ; la seconde étape, l'introduction clinique. Puis, je voudrais parler des questions relatives à la traduction des travaux de Jacques LACAN.

I. L'introduction théorique de la psychanalyse en Chine

L'introduction théorique de la psychanalyse est étroitement liée aux deux grands mouvements de culture idéologique en Chine au XX^{ème} siècle :

Premièrement le mouvement de la Nouvelle Culture (1915-1927), promu par des intellectuels qui ont reçu des éducations occidentales, est un mouvement de la réforme culturelle qui essaie de trouver des solutions pour la subsistance de la Chine face à un gouvernement corrompu et aux agressions impérialistes. Pendant cette période, les chinois réfléchirent beaucoup sur les différences entre la culture chinoise et la culture occidentale, et discutèrent au niveau de toute la société sur les problèmes politiques et les réponses possibles. Le second mouvement est celui de l'Emancipation Idéologique (1979-1989). A cette époque, la Chine vient de sortir d'une catastrophe nationale dont la Révolution Culturelle (1966-1976) qui a détruit de nombreuses valeurs humaines. DENG Xiaoping, président de la Chine, débuta une réflexion profonde et constante du développement socialiste en Chine au niveau politique, puis les intellectuels continuèrent et élargirent le champ des réflexions dans la société.

Pendant ces deux grands mouvements de culture idéologiques, de nombreux livres occidentaux furent traduits et introduits en Chine pour ouvrir des horizons nouveaux, pour étudier, etc. Les théories psychanalytiques furent introduites également dans ces contextes historiques.

I.1 Pendant le mouvement de la Nouvelle Culture (1915-1927)

¹ Psychanalyste, membre du CPC (Centre psychanalytique de Chengdu, Chine), doctorant à l'université Paris 7.
E-mail : yangcq123@gmail.com.

Pendant cette période, l'introduction de la théorie psychanalytique en Chine s'est faite par deux chemins ²:

I.1.1 L'introduction directe

Dans ce chemin, des concepts, des théories, puis des livres analytiques sont introduits directement par des psychologues et des philosophes.

En 1914, QIAN Zhixiu, penseur et traducteur, introduit pour la première fois FREUD et l'analyse du rêve dans son article *L'étude du rêve*. Il écrivit que le docteur Sigmund FREUD est le premier chercheur à s'intéresser aux rêves³.

En 1920, WANG Jingxi, psychologue et neurobiologiste, présenta l'expérience du traitement psychanalytique de la névrose de guerre⁴ ; en même temps ZHANG Dongsun, philosophe et politicien, présenta le cas d'Anna O., la *talking cure* et les concepts psychanalytiques comme le refoulement, la censure, le conscient, le préconscient et l'inconscient.⁵

En 1921, ZHU Guangqian, esthéticien et traducteur, fit des commentaires favorables sur la théorie de FREUD dans son article *L'inconscient de FREUD et la psychanalyse*⁶. Il fit pour la première fois en Chine une présentation globale de la théorie freudienne et de sa relation avec les rêves, la mythologie, la religion, la littérature et les arts, la pédagogie, etc.

Finalement, GAO Juefu, psychologue et premier traducteur des livres de FREUD, traduit et publia *Cinq leçons de psychanalyse* en 1925, *Introduction à la psychanalyse* en 1930 et *Nouvelle suite des leçons d'introduction à la psychanalyse* en 1936 dans l'une des plus célèbres maisons d'éditions en Chine, *Presses du Commerce*. En 1930, l'autobiographie de FREUD (*Ma vie et la psychanalyse*) fut traduite par ZHANG Shizhao, pédagogue et politicien.

I.1.2 L'introduction indirecte

L'introduction indirecte des théories psychanalytiques est faite au travers de livres japonais par des écrivains et des artistes. Par exemple :

² SHI Xiangshi, *La théorie psychanalytique de Freud en Chine*, Bonne Lecture, Vol. 2008, No.5, pp.21-25.

³ QIAN Zhixiu, *L'étude du rêve*, Magazine Oriental, Vol. 10, No.11, 1914.

⁴ WANG Jingxi, *La nouvelle tendance de la psychologie*, La Nouvelle Tendance, Vol. 2, No.5, 1920, pp.899-902.

⁵ ZHANG Dongsun, *Commentaire de la psychanalyse*, Min Duo, Vol. 2, No.5, 1920.

⁶ ZHU Guangqian, *L'inconscient de Freud et la psychanalyse*, Magazine Oriental, Vol. 18, No.14, 1921.

LUO Dixian, pédagogue et traducteur, traduit en 1921 *Dix conférences sur la littérature moderne* de Kuriyagawa HAKUSON, critique littéraire japonais. Dans ce livre, l'auteur présenta la théorie freudienne d'une approche systématique.

ZHONG Yun traduisit *La psychanalyse, la littérature et les arts*, un long article de Matsumura TAKEO, mythologue japonais. Dans cet article, l'auteur parle de la relation entre le complexe d'Œdipe et l'art, entre le rêve et l'art, des symboles sexuels dans l'art, etc.

En 1924, LU Xun, le plus grand écrivain chinois, traduisit *Symbole de la dépression* de Kuriyagawa HAKUSON. Ce livre influença beaucoup l'écriture moderne sur la sexualité et la critique théorique. D'ailleurs, en utilisant des théories psychanalytiques comme un scalpel, LU Xun écrivit beaucoup de livres pour critiquer certains caractères nationaux de chinois pour éveiller et éclairer le peuple. Résultat, après les années vingt, la psychanalyse exerça une influence profonde dans presque tous les domaines de l'écriture et des arts.

Dans les deux chemins précédents, non seulement la théorie de FREUD fut introduite, mais ce fut aussi une ouverture à des courants différents comme celui de JUNG et ADLER.

Après les années 30, la Chine entra successivement dans des périodes difficiles où la psychanalyse fut soit rejetée, soit réprimée, soit oubliée. Il fallut attendre un demi-siècle pour qu'elle revive et recommence durant la seconde période.

I.2 Pendant le mouvement de l'Émancipation Idéologique (1979-1989)

Durant ce mouvement, les intellectuels chinois cherchèrent partout l'origine des échecs dramatiques dans le processus de modernisation de la Chine. Les débats concernèrent non seulement des facteurs collectifs comme la politique et l'histoire, mais aussi des facteurs individuels comme la nature de l'être humain. C'est pourquoi les livres psychanalytiques constituèrent un des représentants de ce courant.

Introduction à la psychanalyse, publié en 1930, *Nouvelle suite des leçons d'introduction à la psychanalyse*, publié en 1936, furent de nouveau publiés par GAO

Juefu en 1984 et en 1987⁷.

*L'A.B.C de la psychologie freudienne*⁸ fut traduit et publié en 1985, *L'autobiographie*⁹ de FREUD, *Œuvres choisies de Sigmund FREUD*¹⁰, *Élection des écrits anaphasiques de FREUD*¹¹, *Totem et Tabou*, *L'histoire de Dora* furent traduits et publiés en 1986. *L'interprétation des rêves*¹², *Election des commentaires esthétiques de FREUD*¹³ furent traduits et publiés en 1987...En effet, pendant cette période, tout le monde parle de FREUD.

D'ailleurs, des livres de JUNG comme *L'homme et son symbole*¹⁴, *Typologie psychologique*¹⁵ et *Le sens de la vie*¹⁶ d'ADLER, furent également traduits et publiés.

Voici la première étape, l'introduction théorique de la psychanalyse en Chine. La raison de la distinction entre introduction théorique et introduction clinique est que la théorie analytique fut d'abord introduite par les besoins politiques des intellectuels qui cherchèrent de nouvelle forme de pensée pour la modernisation de la Chine. Il n'y alors pas ou bien très peu de pratique clinique. Par contre, durant la deuxième étape, cette introduction fut fondée sur la clinique.

II.L'introduction clinique de la psychanalyse en Chine

L'introduction clinique de la psychanalyse en Chine commença dans les années 90. A cette période, la Chine connut le début de rapides changements dans la société, la culture et la vie quotidienne, ainsi qu'un prompt développement de son économie. Ce processus de modernisation amena beaucoup de conflits entre la tradition et la

⁷ Sigmund Freud, *Introduction à la psychanalyse*, 1984. *Nouvelle suite des leçons d'introduction à la psychanalyse*, 1987. Presses du Commerce, traduit par GAO Juefu.

⁸ Calvin S.Hall, *L'A.B.C de la psychologie freudienne*, Presses du Commerce, 1985, traduit par CHEN Weizheng.

⁹ Sigmund Freud, *L'autobiographie*, Maison d'édition du Liao Ning Peuple, 1986, traduit par ZHUO Rufe.

¹⁰ John Rickman, *Œuvres choisies de Sigmund Freud*. Maison d'édition du Si Chuan Peuple, 1986, traduit par HE Mingming.

¹¹ *Élection des écrits anaphasique de Freud*, Maison d'édition du Shang Hai Traduction, 1986, traduit et rédige par LIN Chen et ZHANG Huanmin. Il comprend *Au-delà du principe de plaisir*, *Psychologie des masses et analyse du moi*, et *Le moi et le ça*.

¹² Sigmund Freud, *L'interprétation des rêves*, Maison d'édition du Liao Ning Peuple, 1987, traduit par ZHANG Yanyun.

¹³ *Election des commentaires esthétiques de Freud*, Maison d'édition du savoir, 1987, traduit et rédige par ZHANG Huanmin.

¹⁴ Carl Jung, *L'homme et son symbole*, Maison d'édition du Liao Ning éducation, 1988, traduit par ZHANG Juwen.

¹⁵ Carl Jung, *Typologie psychologique*, Maison d'édition de l'écriture et des arts Hua Yue, 1989, traduit par WU Kang.

¹⁶ Alfred Adler, *Le sens de la vie*, Maison d'édition d'écrivain, 1986, traduit par HUANG Guangguo.

modernité. Résultat, des vraies demandes analytiques émergèrent et promurent la clinique de la psychanalyse en Chine.

En 1994, HUO Datong qui avait fait une analyse à Paris s'installa à Chengdu, capitale de la province du Sichuan, et commença la pratique et l'enseignement de la psychanalyse. En 1999, la première association lacanienne, le Centre psychanalytique de Chengdu(CPC) fut fondée. Le CPC travailla sur la diffusion de la psychanalyse Lacanienne. Par exemple, considérant l'importance de la traduction des concepts analytiques, il consacra une dizaine d'années de travail du groupe à la traduction du dictionnaire *Vocabulaire de la psychanalyse* de Laplanche et Pontalis.

A partir de 1997, des psychanalystes virent de différents pays, surtout d'Allemagne et de Norvège, formèrent des psychologues et des psychiatres dans certaines villes chinoises. Ce fut une formation à la psychothérapie psychanalytique. En 2004, l'association psychanalytique de Chine fut fondée. La plupart de ses membres reçurent cette formation. En 2008, l'Union Centre de la Chine d' API (Association Psychanalytique Internationale) fut fondée. Des psychanalystes d'API commencèrent à former des psychanalystes chinois par Skype.

En 1998, le Centre de Recherche pour la Psychologie du Cœur fut fondé à Guangzhou, capitale de la province du Guangdong. Il s'agit d'une filiale de l'Association internationale de psychologie analytique(AIPA). Son fondateur, SHEN Heyong, devenu psychanalyste jungien de l'AIPA en 2002, travailla sur la psychanalyse et la thérapie par le jeu de sable, sur le rapport entre la psychanalyse et la culture chinoise. Il forma aussi des psychothérapeutes à la technique du jeu de sable.

Fondée sur le besoin analytique et la clinique, cette fois-ci la psychanalyse s'enracina vraiment dans la société et la vie, même si son influence ne fut pas encore assez grande. Pendant cette période de nombreux livres analytiques furent traduits et publiés.

FREUD, en tant que fondateur de la psychanalyse, est l'auteur le plus traduit en Chine. Ses livres les plus connus comme *Introduction à la psychanalyse*, *Nouvelle suite des leçons d'introduction à la psychanalyse*, *L'interprétation des rêves* sont

toujours publiés. En 1998, la première version d'une collection en cinq volumes des Œuvres Complètes, y compris les ouvrages les plus importants de FREUD, fut publiée. En 2004, son édition revue en huit volumes fut publiée.¹⁷ Des livres qui traitent de la pensée freudienne et d'autres disciplines furent simultanément introduits.

L'école jungienne traduisit aussi beaucoup de livres. Par exemple, en 2011, une collection en 9 volumes des Œuvres Complètes de JUNG fut publiée¹⁸. De plus, des représentants de différentes écoles, comme Melanie KLEIN, Donald WINNICOTT, Heinz KOHUT, Jacques LACAN, Anna FREUD, George FRANKL, Karen HORNEY, Alfred ADLER, Erich FROMM, etc., furent aussi introduits.

Parmi eux, Jacques LACAN est un des auteurs qui est le moins traduit. Jusqu'à aujourd'hui, seule une version chinoise de ses *Écrits* parue en 2000, par CHU Xiaquan, professeur des Langues et Littératures étrangères¹⁹. D'ailleurs il y a une trentaine de livres sur les théories de LACAN, y compris des livres de Slavoj ŽIŽEK qui est considéré par des intellectuels comme le successeur le plus important de la pensée lacanienne. Mais aucun *Séminaire* de LACAN n'est encore traduit en chinois. Pourquoi ? Parce qu'il existe un problème, que je vais aborder dans la partie suivante, la dernière partie.

III. Comment traduire les travaux de Jacques LACAN en chinois?

Dans la partie précédente, j'ai présenté l'histoire de l'introduction de la psychanalyse en Chine qui se décompose en deux étapes : l'introduction théorique et l'introduction clinique. Supposons le moment de la première publication d'un livre de FREUD, *Cinq leçons de psychanalyse* parue en 1925 par GAO Juefu, comme le vrai début de l'introduction théorique ; supposons l'année 1994 où HUO Datong s'installa à Chengdu et commença la pratique et l'enseignement de la psychanalyse, comme le vrai début de l'introduction clinique, nous sommes toute de suite confrontés à un retardement de près de 70 ans.

Comme la psychanalyse est fondée sur la clinique, ce grand retard implique bien sûr des problèmes dans la traduction analytique. Par exemple à l'inverse des pays

¹⁷ *Collection de Freud*, Maison d'édition du Chang chun.1998, 2004. Compile par CHE Wenbo.

¹⁸ *Collection de Jung*, Maison d'édition Internationale de la Culture chinoise. 2011, traduit par XIE Xiaojian, WANG Yongsheng, etc.

¹⁹ Jacques Lacan, *Écrits*, Maison d'édition du Shanghai Sanlian, 2000, traduit par CHU Xiaquan.

occidentaux où les traductions analytiques sont réalisées par des psychanalystes ou bien par des personnes ayant un minimum de connaissances relatives à la clinique psychanalytique, en Chine, les traductions analytiques, furent établies sans aucune expérience clinique avant l'année 1994. Les traducteurs étaient des philosophes, des écrivains et des psychologues.

Manquant des références cliniques, on ne peut-être pas traduire avec justesse les livres analytiques. Aujourd'hui il existe déjà des débats sur la traduction de plusieurs concepts comme *le transfert* par exemple, des contradictions entre différentes traductions et de nombreuses fautes dans les traductions analytiques. Si cette situation continue, ça risque d'être pire pour la traduction des travaux de LACAN à l'avenir. Les raisons sont les suivantes :

1. L'auditeur de LACAN est différent de celui d'autres auteurs.

Les livres de FREUD, par exemple, qui sont mentionnés à tout le monde surtout aux profanes, visent toujours l'effet de lisibilité. D'autres psychanalystes, même s'ils représentent différentes écoles, suivent en général la terminologie freudienne.

Par contre, LACAN s'adresse aux psychanalystes dans ses *Séminaires*. Penseur original, il créa une nouvelle terminologie par son interprétation des théories freudiennes. Aussi, il est préférable que son traducteur soit un psychanalyste lacanien, au moins une personne qui a des expériences analytiques lacaniennes.

2. Le style de LACAN est difficile pour la traduction

Même pour les français, lire LACAN s'avère aussi difficile que lire l'ancien français. Comme Lacan se réfère à de nombreux secteurs des sciences humaines, à la plupart des sujets de la culture occidentale, je pense que la difficulté de traduction de ses *Séminaires* en chinois est la même que celle des anciens livres du confucianisme ou du taoïsme en langues occidentales.

Jusqu'à aujourd'hui, par exemple, il y a déjà plus de 250 versions de la traduction de *Dao De Jing*²⁰ dans différentes langues. Et une ou deux nouvelles versions paraissent encore chaque année, mais on ne réussit jamais à la traduire vraiment.

²⁰ Lao Zi (vers 600 av. J.-C. à 500 av. J.-C.), *Dao De Jing*. *Dao De Jing*, le texte fondateur de l'école taoïste, est le deuxième livre qui a la plus de traduction dans le monde (le premier est *La Bible*).

On perd toujours des choses dans la traduction : plus il y a de métaphores dans la phrase, plus il y a de pertes dans la traduction. Un livre comme *Dao De Jing* peut avoir beaucoup d'opportunités d'être à nouveau traduit, mais cela n'est pas le cas des *Séminaires* de LACAN. Chaque fois que nous réalisons une traduction, nous devons la manier très prudemment. Même si cela veut dire qu'on doit attendre longtemps pour la préparation.

3. La génération du traducteur de LACAN est différente de celui de FREUD

Les premiers traducteurs des livres de FREUD, comme GAO Jufu, ZHU Guangqian, LU Xun, sont des savants qui ont une connaissance approfondie de l'apprentissage à la fois occidentale et chinoise. Leurs connaissances universelles les aident beaucoup dans la traduction. C'est pourquoi ils réussirent quand même dans la traduction de FREUD : ses traductions forment la terminologie classique des concepts freudiens.

Suivant le mouvement de spécialisation, dans notre génération chacun se spécialise dans son domaine au détriment des autres. Très peu de gens parviennent au même niveau que celui des premiers traducteurs. Dans cette situation, la traduction de LACAN est vraiment devenue un travail impossible.

Face à ces trois sortes de difficultés, qu'est-ce qu'on fait pour la traduction de LACAN ?

Réponse possible et conclusion

Pour les gens qui veulent travailler avec la psychanalyse lacanienne, apprendre la langue française et lire directement les *Séminaires* est une condition nécessaire. Aujourd'hui la plupart des membres du CPC lisent Lacan en français, une vingtaine des membres étudient en psychanalyse à Paris. Mais pour les autres personnes qui s'intéressent à LACAN et qui ne maîtrisent pas la langue française, une traduction s'avère nécessaire. Donc la traduction de Lacan en chinois est nécessaire.

Comme nous avons montré qu'un vrai traducteur d'écrits analytiques doit être un psychanalyste, au moins une personne qui a des expériences analytiques, les

psychanalystes chinois lacaniens, cette fois doivent remplir ce devoir. En effet, Huo Datong commença déjà ce travail sur *La relation d'objet* dans son séminaire.

Selon l'herméneutique moderne, la traduction est une sorte d'interprétation. Cette idée n'est pas nouvelle pour la psychanalyse. Depuis que LACAN formalisa que *l'inconscient est structuré comme un langage*, les psychanalystes lacaniens travaillent toujours avec la polysémie, l'équivoque, le contresens, etc. Ces derniers apparaissent partout dans les *séminaires* de LACAN et posent des problèmes pour la traduction. Mais d'ailleurs c'est peut-être intéressant de voir ce qui se passera quand la parole de LACAN rencontrera une autre langue qui est connue par ses nombreux caractères homophones, polysémiques, et polyphones, la langue chinoise.

N'oublions pas en même temps que la traduction reste une interprétation relative. Pour éviter de réaliser des interprétations surabondantes, je pense que le traducteur peut travailler dans un groupe avec d'autres psychanalystes lacaniens (chinois et occidentaux), des philosophes, des mathématiciens, des linguistes, etc. Comme les travaux de LACAN sont traduits dans différentes langues, y compris des langues asiatiques, les traducteurs chinois peuvent aussi se référer à ces expériences.